

Mucem

Séminaire

Les 7 et 9 février, 26 mars, 6 avril, 3 mai, 1er juin et
19 octobre 2018

Au Mucem et hors les murs

Entrée gratuite sur inscription à i2mp@mucem.org

Le temps de l'île

L'exposition Le temps de l'île, qui se tiendra au Mucem de juillet à novembre 2019, se propose de réaliser une sorte d'insulaire contemporain, transformant ainsi la géographie explorée depuis les îles en une approche philosophique, artistique, poétique et politique. Depuis le printemps 2017, séminaires et rencontres accompagnent l'élaboration de cette exposition. Les activités programmées en 2018 constituent un travail collectif mené en des lieux divers, en multipliant les regards et les partenaires. Elles entendent favoriser les échanges entre les disciplines, les postures, et les savoirs, sans préjuger des découpages usuels entre « science » et « art » ou entre « théoriciens » et « praticiens ». Le propos de l'exposition se construit à la croisée de ces différents langages.

Séminaire organisé en partenariat avec le LabexMed, la MMSH, l'EHESS, le Centre Norbert Elias - UMR 8562, le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'Ecole Nationale Supérieure de Paysage, la Fondation Camargo et l'UMR Géographie-cités UMR 8504.
Coordination : Jean-Marc Besse, Guillaume Monsaingeon, Elise Olmedo et Aude Fanlo.

Mercredi 7 février 2018 « Les îles : espaces d'existence et territoires de projets »

9h30 – 17h Fonds Régional d'Art Contemporain
FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur,
20, bd de Dunkerque 13002 Marseille

Journée organisée en collaboration avec l'Ecole Nationale Supérieure de Paysage de Versailles-Marseille

Les îles ne sont pas seulement des lieux de tourisme ou des fantasmes d'évasion. Elles ne sont pas non plus toujours des lieux de relégation ou d'emprisonnement. Au-delà de ces représentations contradictoires, et dans la diversité de leurs tailles et de leurs configurations, de leurs peuplements et de leurs histoires naturelles, sociales et politiques, les îles ont été et sont habitées, travaillées, transformées. Ce sont des territoires de projet. Les îles ont été aussi le cadre de nombreuses expérimentations et productions artistiques visant à questionner la singularité de ces espaces. Comment agir dans les îles pour y maintenir, y développer, voire y établir des modes de vie et surtout des cadres de vie satisfaisants pour les populations qui y résident, pour les habitants au long cours comme pour ceux qui ne font qu'y passer de façon plus ou moins prolongée ?

Intervenants : Pantelina Emmanouilidou (juriste, Université de Limoges, CRIDEAU) : « L'île et le traitement juridique du paysage » ; Bertrand Folléa (paysagiste, ENSP Versailles-Marseille, Agence Folléa-Gautier) : « L'île-jardin » ; Maxime Prodromidès (SMILO, île de Porquerolles) : « Sociétés insulaires : la ligne et l'aventure » ; Catherine Rannou (architecte, artiste, ENSA Paris Val-de-Seine) : « L'île et la traversée comme espaces de recherches scientifiques et artistiques. Documentations du travail réalisé lors des expéditions scientifiques aux îles Tristan da Cunha, des Pétrils et d'Igloodik » ; Frédéric Rossano (paysagiste, Dr. sc. ETH Zurich, Laboratoire AMUP, ENSA Strasbourg) : « ANASTOMOSES. Habiter dans les bras du Rhin » ; Bertrand Vignal (paysagiste, Agence Base) : « Loin des yeux... Retour sur des expériences de projets à distance, dans les îles tropicales françaises ».

Vendredi 9 février 2018 « Les îles : de la protection des milieux à l'invention de nouveaux modes de vie »

14h – 18h I2mp - Mucem - Fort Saint Jean

Les îles sont des espaces et des milieux fragiles, aussi bien sur le plan paysager que sur celui des organisations et des habitudes collectives. Malgré toute la résilience dont elles peuvent faire preuve, les espèces vivantes et les populations humaines sont affectées, parfois profondément, par des dynamiques naturelles et sociales de longue portée : réchauffement climatique, diminution de la biodiversité, augmentation des flux touristiques, marchandisation des terres communes, entre autres. Comment préserver, entretenir, transmettre ces héritages environnementaux et humains dans les îles ? Mais aussi quelles formes nouvelles d'agencement des modes de vie est-il possible d'y inventer ?

Intervenants : Fabrice Bernard, Oriane Crouteix, Mathieu Thévenet (Conservatoire du Littoral/PIM) : « La Gestion écologique des petites îles, entre recherche de l'état sauvage et interventionnisme » ; Valeria Siniscalchi (EHESS, Centre Norbert Elias) : « Trois fromages et une île. Espaces de production, de régulation et de circulation du Pecorino en Sardaigne » ; Pantelina Emmanouilidou (juriste, Université de Limoges, CRIDEAU) : « La Gestion Intégrée du Territoire Insulaire comme nouvel outil d'aménagement du territoire. Envisager l'île juridiquement pour des perspectives durables » ; Cécilia Paradiso (EHESS, Centre Norbert Elias) : « L'île de Budelli vendue aux enchères: tutelle intégrale, protection, valorisation... qui dit mieux ? »

Lundi 26 mars 2018

« Décrire le paysage de l'île »

9h – 18h EHESS, salle A et cinéma Miroir Vieille Charité
2 Rue de la Charité, 13002 Marseille

Journée organisée en collaboration avec La Fabrique des écritures innovantes en sciences sociales du Centre Norbert Elias

Pour montrer l'île sans la réduire à ses stéréotypes visuels, il faut revenir aux fondements même de la notion d'écriture. Représenter, figurer, cartographier : dans cette perspective, que signifie écrire ? La réflexion sur la description et sur la mise en forme des discours, des expériences et des projets est aujourd'hui au cœur des pratiques de la recherche scientifique, de l'aménagement, de la création artistique et de la muséographie. Cette résonance des pratiques vient questionner la nature propre des écritures qui y sont mises en œuvre. Un des objectifs de cette journée d'études est de questionner les pratiques d'écritures qui ont travaillé les îles, en liaison avec l'exposition : vidéo, projet de paysage, bande dessinée, théâtre ou cartographie artistique.

Intervenants : Pauline Delwaille (vidéaste), Xavier Rey (directeur des musées de Marseille), Milena Charbit (architecte et commissaire d'exposition), Danica Bijeljic (artiste photographe et vidéaste), Jean-Luc Revol (metteur en scène), Anne-Sophie Perrot (artiste et paysagiste), Guillaume Monsaingeon (philosophe et commissaire d'exposition), Jean-Marc Besse (philosophe, commissaire d'exposition, Laboratoire Géographie-cités), Boris Petric (anthropologue, Centre Norbert Elias).

Vendredi 6 avril 2018

« Les îles de la connaissance : voyager, mesurer, collecter »

14h – 18h I2mp - Mucem - Fort Saint Jean

Cette séance s'intéresse aux opérations et aux méthodes cognitives déployées sur le terrain des îles. Y a-t-il des démarches et des objets propres aux expéditions et aux voyages scientifiques dans les îles ? Quelles sont les connaissances dont les îles ont été le vecteur et la condition de possibilité, ainsi que les enjeux politiques et culturels qui y sont impliqués. On aimerait mettre en particulier l'accent sur les pratiques de terrain, les pratiques d'observation, de collecte et de mesure développées en Méditerranée ainsi que dans l'Océan Pacifique à l'époque moderne.

Intervenants : Marie-Noëlle Bourguet (Université Paris-Diderot) : « Voyage dans les cartes : la quête des îles à l'époque moderne (XVIIe-XVIIIe siècle) » ; Dorit Brixius (Institut Universitaire Européen, Florence) : « Les îles des épices : Circulation de la noix de muscade dans l'Indo-Pacifique au XVIIIe siècle » ; Fabrice Argounès (Université de Rouen) & Pierre Singaravélou (Université Paris I Panthéon-Sorbonne) : « La représentation des îles dans la cartographie asiatique » ; Antonella Romano (EHESS, Centre Alexandre Koyré).

Jeudi 3 mai 2018

Restitution de la résidence

« Des cartes et des îles »

18h30 Fondation Camargo
1 avenue Maurice Jermine, 13260 Cassis

Le LabexMed et la Fondation Camargo accueillent en résidence en novembre 2017 puis en avril-mai 2018 le projet « Des cartes et des îles » proposé par Jean-Luc Arnaud, Jean-Marc Besse, Guillaume Monsaingeon, David Renaud et Gilles A. Tiberghien.

Cette résidence interroge les langages et les pratiques de la cartographie des îles, du point de vue de leur matérialité. Historiquement, tout l'effort cartographique et éditorial des géographes a été de restituer la dispersion et l'organisation spatiale du monde insulaire. Au-delà de leur réalité géographique, les îles sont des observatoires à partir desquels il est possible d'interroger l'état du monde et de ses espaces.

Intervenants : Jean-Luc Arnaud (historien, Laboratoire Telemme) Guillaume Monsaingeon (philosophe et commissaire d'exposition), Jean-Marc Besse (philosophe, commissaire d'exposition, Laboratoire Géographie-cités), David Renaud (artiste, ENSBA Lyon), Gilles A. Tiberghien (philosophe, Université Paris I Panthéon-Sorbonne).

Vendredi 1er juin 2018

« Circulation et rétention : îles-frontières et îles-prisons »

14h – 18h I2mp - Mucem - Fort Saint Jean

Il s'agit d'aborder les îles du double point de vue de la circulation des êtres humains et de leur immobilisation forcée. D'un côté en effet les îles sont des étapes, des relais qui scandent et structurent les déplacements des individus et les mouvements migratoires à grande échelle. Mais d'un autre côté, les îles servent à fixer, à stopper, voire à emprisonner des populations considérées comme dangereuses, que ce soit d'un point de vue culturel, social ou politique. L'enjeu est celui du contrôle spatial des mouvements humains, autrement dit de leur liberté de circuler. Les îles tiennent aujourd'hui une place éminente dans ces politiques de contrôle, voire d'enfermement. C'est cette place qu'on voudrait analyser et interroger.

Intervenants : Camille Schmoll (Université Paris-Diderot) : « Les îles d'Europe du Sud, entre mise en mobilité forcée et immobilisation des migrants » ; Brigitte Marin (MMSH Aix-Marseille, EHESS) : « Santo Stefano, île carcérale : les singularités connexions d'un monde isolé » ; Louise Tassin (Université de Nice Sophia Antipolis) : « Entre rétention des étrangers, mobilités (inter)nationales et enclavement local, l'île de Lampedusa à l'épreuve des migrations » ; Laurence Pillant (Université Aix-Marseille) : « Le contrôle migratoire sur les îles de la mer Egée : retour du déterminisme géographique ? »

Vendredi 19 octobre 2018

« Effets d'échelles et espace scénographique »

14h – 18h I2mp - Mucem - Fort Saint Jean

L'approche géographique des îles est traditionnellement liée à la question de sa taille: l'Australie est-elle le plus petit des continents ou la plus grande des îles ? Pourquoi parle-t-on des « îles britanniques », ou bien des « petites îles » ? La définition contemporaine de l'île, cruciale dans les rapports de forces géopolitiques, suppose pour sa part à la fois des critères de taille et d'habitabilité.

Cette séance sera aussi l'occasion de poser et d'explorer un certain nombre de questions liées à la scénographie, en dialogue avec l'équipe des scénographes choisie pour l'exposition.

Le LabexMed et la Fondation Camargo accueillent en résidence en novembre 2017 puis en avril-mai 2018 le projet « Des cartes et des îles » proposé par Jean-Luc Arnaud, Jean-Marc Besse, Guillaume Monsaingeon, David Renaud et Gilles A. Tiberghien.

